

## LES LIVRES

MAUR. CONSTANTIN-WEYER. *P. C. de Compagnie*. Un volume in-16 broché de la collection "Prosateurs français contemporains." Les Éditions Rieder, 7, Place Saint-Sulpice, Paris VIe 1930.

Au milieu des livres de guerre, *P. C. de Compagnie* constitue un témoignage intéressant : celui de l'officier français.

La part de l'officier à la guerre n'est pas assez connue sous son vrai jour. L'officier a souvent souffert dans son moral plus que le soldat. Aux prises avec le terrible devoir de forcer l'obéissance, avec le conflit permanent entre la discipline comprise stupidement par certains chefs et l'humanité qui se penche sur la souffrance et la misère du subalterne, il doit faire appel à toutes les industries d'une patience illimitée, d'un tact qui ne s'apprend pas toujours dans les casernes, pour donner justice à ceux qui dépendent de lui et garder en même temps sa dignité.

Les démêlés du lieutenant Constantin avec le général Sarrail, illustrent abondamment l'état de choses qui nous venons de dire. Si ces démêlés ne peuvent étonner les soldats français qui passeront par Salonique et qui savaient quel esprit régnait dans ce bizarre milieu, ils surprendront et intéresseront fort les Canadiens qui n'ont pas eu de rapport encore avec le sectarisme qui ne veut rien voir et la hiérarchie inintelligente qui aime à faire souffrir.

Le champ de bataille de Srka die Legen est décrit puissamment, avec l'art réaliste dur et précis qui est bien dans la manière de l'auteur de la *Bourrasque* et des *Éclats de Silex*.

J.-E. B.

I.—ROCHAT-CENISE. *Les Saisons montagnardes*. Roman. Bibliothèque du Hérisson, Malfère, Paris, 1930.

II.—Henri d'ALMERAS. *Alexandre Dumas et les trois Mousquetaires*.

III.—Jeanne LANDRE. *Les Soliloques du Pauvre de Jehan Rictus* : "Les Grands événements littéraires" Edgar Malfère, Éditeur 12, rue Hautefeuille, Paris, 1930.

J.—Vous aimerez l'histoire poignante de Daniel Jacottet revenu de la guerre, à la fin de 1918, retourné dans la montagne, et pris par la fièvre de la grippe espagnole. Si heureux de revoir les glaciers, de respirer l'air sans souillure des hauteurs, il est frappé... et on le trouve mort dans un des lacets de la montée. Marie l'avait attendu toute la guerre durant. Désespoir ! A son tour elle est malade, et passe à un doigt de la mort.

Mais il y a Jean-Louis Berthet, le grave vainqueur de la montagne. Jean-Louis a toujours aimé Marie. A force de douceur patiente, il finit par se faire aimer d'elle : et voilà la vie qui recommence. Ils ont construit Génisé, un beau chalet. Ils vivent honnêtement jusqu'au jour où ce diable de garde-chasse Vernli reçoit de Jean-Louis un coup de fusil dont il ne se relève pas... Marie reste seule à la maison, la tête vide, le cœur dévasté...

Idylles et drames sombres sur lesquels plane une écrasante fatalité... Poésie mélancolique des recommencements avortés... Mais, est-ce là toute la vie ?

II.— On a fait à ces trois mousquetaires un "excès d'honneur". Pour un événement littéraire, il fut assez mince.

L'on ne s'attarde pas d'ailleurs sur ce point. On s'efforce bien de démontrer que le roman si vivant, si populaire, mérite qu'on le classe parmi les chefs-d'œuvre. Mais... les feuilletons de Jules Mary et de Ponson du Terrail sont populaires, vivants, et personne ne songera à les consacrer monuments littéraires de premier ordre. On s'est donc chauffé à néant.

Il reste toutefois que le livre de M. d'Almeras soit plus intéressant que les *Trois Mousquetaires* eux-mêmes. Il nous révèle sur l'époque où a vécu Dumas des détails amusants, sur la manière de travailler du "nègre"... et des "nègres", des aperçus d'un vif intérêt. Il fait pour les amateurs de "reliques d'histoire", le *curriculum vitæ* de ce fameux d'Artagnan, ami, depuis, des vieilles filles et des écoliers cachottiers.

III.— Jehan Rictus n'est connu que des initiés. Sa poésie faubourrienne dérouté peut-être le lecteur ordinaire : elle n'en reste pas moins l'expression d'un grand art, qui exprime en quasi patois l'âme du peuple.

Jeanne Landre nous fait la genèse de cet art argotique. Elle nous dit l'accueil de la critique, déroutée d'abord, mais vite au fait de ces cris passionnés de l'âme travailleuse, les imitations peu scrupuleuses de poètes faméliques ; elle étudie pour nous la technique de Rictus et nous donne la signification des Soliloques

Aimable livre, mine très riche de détails inédits pour le commun, et dans un style qui laisse éclater une grande tendresse pour le poète miséreux.

J.-E. B.

Germain BEAULIEU et Georges MAHEUX. *Les Insectes nuisibles de la Province de Québec*. Imprimerie Charrier & Dugal, Ltée, Québec, Can. 1929.

Les deux savants entomologistes ont réuni leur érudition pour cataloguer les insectes nuisibles, indiquer les meilleurs remèdes

contre ces insectes et donner en même temps une étude précise sur les mœurs des bestioles nocives.

Cet ouvrage, avec ses mises au point, sa science précise, ses illustrations nombreuses est appelé à rendre les plus grands services aux horticulteurs et aux agriculteurs en général.— Ajoutons que le style,— pour un ouvrage de science,— est des plus agréables et rend la lecture du livre très attrayante. Il le met en même temps à la portée de tous. Aussi convient-il de lui souhaiter bonne carrière.

M. St-O.

Marcel HAMON. *Les Fantômes*. Roman. Bibliothèque du Hérisson. Edgar Malfère, éditeur, Paris, VI. 1930.

Les scolastiques, au dire de l'auteur, enseignaient que notre cerveau fécondé par le monde extérieur, engendre des images qui finissent par former un autre monde ayant sa réalité propre ; ces images, ils les nommaient *fantômes*. M. Hamon nous propose une courte promenade dans ce monde mystérieux des fantômes.

La promenade est volontiers hallucinatoire. D'étranges personnages s'agitent, aux prises avec leurs ombres, et parlent un langage invertébré de sujets d'hypnotisme.

L'ouvrage peut avoir son charme. J'avoue l'avoir médiocrement goûté. Je suis, à ma grande confusion, un pauvre philistin qui dort la nuit et ne comprend que les êtres éclairés par la lumière. Le style retient davantage par son ironie fine de pince-sans rire qui raconte impassible et souriant les plus fantastiques histoires.

J.-E. B.

Jeanne de MARLE. *Tulliola*. Roman. Casa editrice Marietti, Via Legnano 23, Torino. 1930.

Tulliola, Erika, voilà les deux ravissantes héroïnes de cette histoire que je vous laisse lire. Les événements se déroulent à Rome, à Pompéiana, en Irlande et en Armorique, dans des paysages sobrement décrits. Les péripéties sont nombreuses, angoissantes souvent à cette époque de persécutions. Enfin tout finit par le bonheur mérité au milieu d'effroyables épreuves et le dénouement heureux laisse le lecteur satisfait.

Le fond, la forme, tout rend ce livre recommandable à la jeunesse, pour laquelle, d'ailleurs, il a été écrit.

J.-E. B.

Commandant de Civrieux. *L'Épopée Algérienne ; Les Francœur* (1830-1930). Un vol. in-8o carré de la collection "des Fleurs et des Fruits". Éditions Spes, Paris. 1930.

Cet ouvrage dont l'actualité, pour les Français, se signale d'elle-même, est consacré à la gloire de ceux qui ont créé l'Algérie moderne. L'histoire des *Francœur* et des difficultés qu'ils vécurent, n'est autre chose dans son symbole, que le tableau mouvementé de la fondation de l'empire français d'Afrique. C'est une véritable épopée pleine de merveilleux et qui a le mérite de s'accorder perpétuellement avec les données réelles de l'histoire, et avec la plus exacte description des lieux comme des usages et des mœurs arabes.

L'épopée des *Francœur* est celle des milliers d'inconnus, vers qui, en l'année du centenaire, doivent s'élever à la fois et le souvenir et la gratitude de la France. Ce poème de luttes et de sacrifices innombrables ne peut nous laisser impassibles. L'Afrique a été autrefois une grande terre chrétienne. Elle ressuscite aujourd'hui de son passé religieux endormi pour de longs siècles, et tout ce qui nous parle de la patrie de saint Augustin et de tant de martyrs, doit trouver chez nous la sympathie enthousiaste du catholique et du descendant des preux de la vieille France.

J.-E. B.

Abbé VIGNEAU. *Comment rédiger un Bulletin paroissial*. Avignon, Aubanel Frères, 7, place St-Pierre. 1930.

Cette plaquette d'une trentaine de pages fournira à MM. les Curés (de France) d'excellents conseils, négatifs et positifs à la fois. Elle dit ce qu'il ne faut pas écrire dans un bulletin paroissial, ce qu'il y faut insérer et dans le ton qui puisse intéresser tout le monde. Il paraît que le bulletin paroissial ne se rédige pas entre deux pipes, et qu'il mérite, comme toute œuvre d'enseignement, l'attention sans laquelle on voue son travail à la stérilité.

J.-E. B.

- I.— Abbé J. MALET. *Saint François de Sales*, plaquette de 16 pages.  
 II.— Abbé LÉVESQUE. *L'Origine du Culte du Sacré-Cœur de Jésus*. Vol. de 240 pages.  
 III.— Du BLEU. *Carthago. poésies*. Vol. de 132 pages. Aubanel Frères, 7, place St-Pierre, Avignon. 1930.

I.— On nous a présenté ici la véritable physionomie de saint-François de Sales, le vrai sens de sa doctrine marquée au coin de la simplicité, de la justesse, de l'*humain*, ennemi des outrances et des ténèbres. Opuscule à propager.

II.— Dans ce volume de plus de 300 pages, l'auteur a réuni, avec un art discret, tous les documents historiques de nature à renseigner qui le veut sur l'éclosion, le développement et l'épanouissement plein d'un culte universel. L'ouvrage de M. Lévesque ne laisse rien dans l'ombre ; il traite la question sous toutes ses faces, et donne justice à tout le monde. Il fournira aux prêtres, aux prédicateurs, une foule de renseignements peu connus, à peu près inédits, qui pourront enrichir les instructions données sur ce point aux fidèles.

III.— Livre d'actualité. En un magnifique panorama se déroule sous nos yeux toute l'histoire de Carthage : Régulus, Annibal, Scipion, Tertullien, Cyprien, Augustin et saint Louis, toutes ces figures ont un relief très vivant. Tour à tour ressuscitent aux regards de notre souvenir les monuments de la Carthage païenne et de la Carthage chrétienne. L'ouvrage se termine par l'évocation du dernier congrès eucharistique.

Les vers sont à la hauteur du sujet, magnifiques, sonores, d'une belle coulée mystique et claironnante.

J.-E. B.

Francis FINN. *Seulement votre amour et votre grâce*. Ada Merton. Un vol. de 200 pages. P. Lethiellieux, 10, rue Cassette, Paris.

Le P. Finn, laisse un instant le collège pour nous intéresser à deux jeunes âmes, féminines celles-là, qui à force de grandeur d'âme, réalisent en elles et autour d'elles des prodiges de grâce opérante.

Les deux récits du P. Finn, sont des meilleurs sortis de sa plume féconde en croquis ingénieux, en reproductions exactes de la vérité.

R. P. P.

Olivier MAURAUULT. *Marges d'histoire, III Saint-Sulpice*. Librairie d'Action canadienne-française, Montréal. 1930

L'auteur, un des membres les plus distingués de la Compagnie de Saint-Sulpice, a simplement voulu dégager les événements les plus saillants qui ont marqué une étape dans l'évolution de la vie sulpicienne au Canada. On a ici choisi la méthode monographique ; on s'est contenté, sans chercher à broser de vastes synthèses, de renseigner, de rappeler les faits, depuis le commencement, sans s'attarder à les juger. On s'est efforcé de mettre à jour le sens des choses sulpiciennes, de mettre en relief l'œuvre apostolique des missionnaires sulpiciens.

Le livre est écrit dans un langage simple, harmonieux, avec un sens de curiosité affinée qui donne l'impression du vécu, du vu, et du compris.

L. P.

Zéphirin GAUDON. *Le R. P. Marie-Joseph Chiron*. Un bienfaiteur des aliénés au XIXe siècle. Un vol. in-8o carré, 432 pages, 38 gravures. Avignon, Maison Aubanel Père. 1930.

C'est une vie curieuse et bien édifiante que celle du R. P. Chiron. Elle est très bien racontée par M. l'abbé Gandon.

Tout en reconstituant fidèlement et dans tous ses détails les péripéties multiples de cette existence variée et extraordinaire, qui, par certains points, fait penser à celle du P. de Foucauld, l'auteur a su d'excellente façon en souligner le côté surnaturel et y montrer l'unité de direction qui l'illustre et qui l'explique.

Cela et plusieurs autres qualités confèrent au livre de l'abbé Gaudon une valeur qu'on ne saurait trop louer et qui justifie les éloges qui arrivent de partout à l'auteur.

L. de V.

Dom Léonce CRENIER, O.S.B. *Les Bénédictins*. Brochurette de 16 pages. Oeuvre des Tracts, N° 132. Montréal, 1930.

C'est, très bien condensée, l'histoire célèbre de l'ordre de Saint Benoît. L'auteur attire tout spécialement l'attention sur la congrégation de Solesme, sur l'abbaye St-Vandrille dont le monastère de Saint-Benoît-du-Lac est une dépendance. Pages opportunes qui éclaireront plus d'un et décideront probablement quelques bonnes vocations pour le monastère canadien de Saint-Benoît. C'est bien tant mieux.

P. S.

---

N. B. — Conformément à la tradition, et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

---

Directeur-Gérant : M. l'abbé ARTHUR ROBERT.

---



Des ateliers de l'ACTION SOCIALE, Limitée  
103, rue Sainte Anne, Québec